

L'AMI DE LA RELIGION

DE LA PATRIE.

JOURNAL ECCLESIASTIQUE, POLITIQUE ET COMMERCIAL.

12s.-6a. par ANNEE.

"Le tronc chancelle quand l'honneur, la religion et la bonne foi ne l'environnent pas."

par ANNEE. 12s.-6a.

BUREAU DE REDACTION, Rue Ste. Famille, No. 14.

QUEBEC, VENDREDI MATIN, 12 OCTOBRE, 1849.

BUREAU DE REDACTION Rue Ste. Famille, No. 14

Maintenant en débarquement, et à vendre par le soussigné.

HUILE DE LIN, double bouillie. BRUQUES A FEU marqué "curr." GENÈVEVRE de "DeKuyppers" CHARBON de Smith, double criblé. C. E. LEVEY et Cie.

Québec, 2 juillet 1849. JOSEPH PETITCLERC, Notaire, rue St. Joseph, N^o 14, Haute-Ville. Québec, 26 mai 1848.

Nouvel Etablissement.

Le Soussigné à l'honneur d'informer le public qu'il a ouvert un établissement comme IMPRIMEUR

Libraire et Papeter. RUE BUADE, RUE BUADE, Haute-Ville, QUEBEC.

Il vient de recevoir par le CANADA, de Glasgow, un assortiment considérable consistant en PAPIER de toutes qualités et descriptions. Plumes d'acier, de Gillott et Perry, en cartes et en boîtes. Plumes de Cigüe et d'Oie, Enveloppes, Cire à cacheter, Encres, Encrains, Papiette, Portefeuilles, Papier à musique, Carton, Dessin de Londres, Cartes, Plumes d'Or, etc., et autres articles de goût et d'utilité trop nombreux à énumérer dont un catalogue sera publié dans le cours de la semaine.

Une grande variété de LIVRES PECOLES, Géographiques, Atlas, Cahiers. Le soussigné espère par sa longue expérience dans cette branche de commerce, acquise d'un des plus anciens établissements, et par une stricte attention aux affaires mériter une part du patronage public. J. T. BROUSSEAU. Québec, 23 mai 1849.

Digne d'attention.

Voulez-vous conserver votre santé, citoyens de Québec?

Voulez-vous vous tenir en garde contre la maladie qui est attendue dans le pays?

MARTIN comme les citoyens de Montréal: Avez-vous de l'Eau de Plantagenet. Vous verrez par les nombreux certificats des premiers médecins de Montréal, qui est absolument nécessaire à l'usage de cette Eau dans ce temps-ci. Il s'en est vendu dans les trois dépôts à Montréal, depuis le 3 mai au 18 Juin, 11,500 gallons. Aussi les noms de 45 médecins s'accordent-ils à dire que la cité de Montréal n'a jamais été dans un état de salubrité plus satisfaisant qu'il ne l'est actuellement. Le propriétaire de cette Eau a sa possession au-dessus de 231 certificats des premières familles de Montréal, des cartes médicales obtenues par l'usage des Eaux de Plantagenet, et dont il est prêt à les montrer à ceux qui le désirent. Voici les noms de plusieurs médecins de Montréal, qui ont donné leur certificat en faveur de cette Eau; que le public en juge par lui-même.

Drs. W. Nelson, Drs. E. H. Trudel, J. G. Bihaud, H. Mount, J. E. Codrre, Alex. McCulloch, J. L. Leprohon, R. L. McDonell, L. U. Masson, J. Crawford, P. E. Picault, F. Badgley, W. Fraser, A. Hall, G. W. Campbell, S. C. Sewell, L. F. Tavenier, P. J. Lodge.

Directeur.—Prenez en une bouteille avant déjeuner et une autre après-midi. Eau fraîche, 2 fois par semaine, à Québec, au dépôt, Rue Sous le Fort Basse-Ville.

MARTYN RAY, Agent, Québec, 2 juillet, 1849.

Paniers Français en Osier.

CORDES DE VIOLON, etc. Les Soussignés viennent de recevoir par le navire Ocean, venu directement de Bordeaux à Québec, une grande variété de Paniers, Corbeilles, Gibecières, Paniers pour la pêche, &c., &c.

J. & O. GRÉMAZIE. Québec, 4 juin, 1849.

A Vendre ou à louer.

UN superbe emplacement, situé sur les Glacis, du côté sud de la Rue St. Jean, adjoint aux terrasses du gouvernement. Les personnes qui désirent acheter ou le louer pour y bâtir devront s'adresser à ce bureau. Québec, 19 sept. 1849.

EMPLACEMENTS et Maisons à vendre, T. A. PARANT, jr. Québec 4 juin 1849.

G. TALBOT. Avoal. 1. Stabli son bureau au No. 63 Rue St. Louis, 1110-Ville de Québec, 5e porte de la St. Louis, 1849.

PAPIER à DESSIN.

ES Soussignés ont reçu de Paris et offrent en vente un assortiment des meilleurs PAPIERS DESSIN Français tels que: Grand Monde Mécanique, Grand Aigle, Pelure blanche, Do do Dioptrique, Colombier, Jésus, Grand Raisin Dioptrique, Grand Aigle velin, Do do vergé, Grand Raisin velin, Cartons Bristol de toutes grandeurs et qualités.

J. & O. GRÉMAZIE. Québec, 4 juin, 1849.

Barau du prt aux Incendies.

HOTEL DE PARLEMENT, Québec, 1er juin 1849.

AVIS est par le présent donné à ceux des Incendies qui n'ont pas encore payé l'intérêt échû qu'ils doivent en vertu de leurs obligations du 1er décembre 1847 et 1848, qu'ils aient à payer immédiatement au soussigné, sinon et passé le 1er juillet prochain ils seront tous indistinctement poursuivis. FELIX GLACKEMEYER.

JOS GAUVIN,

No. 1. Rue La Fabrique, Haute-Ville, QUEBEC.

Le Soussigné prend la liberté d'annoncer à ses amis et au public en général, qu'il vient d'ouvrir un magasin de

Quincallerie et Ferronnerie.

dans la maison ci-devant occupée par M. Labrie. Son fonds de magasin est au complet, et il ose assurer qu'on trouvera chez lui tout ce qu'il faut pour les besoins de la vie. L'expérience qu'il a acquise dans cette branche de commerce, et la ponctualité avec laquelle les paiements seront servis, devront lui mériter une part du patronage public.

Rue La Fabrique, Vis-à-vis le magasin de M. Boisseau. JOS. GAUVIN. Québec, 25 mai 1849.

A LOUER.

PLUSIEURS appartements dans le haut d'une maison à deux étages, située rue et faubourg St. Vallier.

AUSSI.

Le bas de cette maison, ayant été occupé jusqu'à ces jours derniers comme magasin de grains. Cette maison est située dans le plus beau poste possible pour le commerce. S'adresser au bureau de ce journal.

Québec, 19 sept. 1849.

COLLEGE DES MEDECINS ET CHIRURGIENS DU BAS-CANADA.

Le bureau des gouverneurs du collège des Médecins et Chirurgiens du Bas-Canada tiendra sa séance semi-annuelle pour l'examen des candidats à la pratique et à l'étude de la médecine, à Montréal, MARDI, le NEUF octobre prochain, à DIX heures A. M.

Les candidats sont requis de déposer leurs certificats chez l'un ou l'autre des secrétaires, au moins dix jours avant l'assemblée.

Les gradués des Universités des Etats-Unis qui ont pratiqué l'art médical dans le Bas-Canada, pendant au moins dix années, pourront obtenir une licence sous certaines conditions spécifiées dans l'acte 12 Vict., chap. 52.

Par ordre, A. H. DAVID, M. D., Secrétaire, Dist. Mont. Québec, 19 sept. 1849.

Guitares Françaises.

DE la manufacture de Hussen et Duchêne, à Paris, à vendre par les Soussignés. AUSSI. Cordes françaises pour Guitares et pour violon.

J. & O. CRÉMAZIE. Québec, 4 juin, 1849.

H. S. DALKIN,

MARCHAND DE BOIS, No. 48, RUE ST. PIERRE, BASSE-VILLE. Québec, 6 juin 1849.

JOURNAL LITTÉRAIRE.

Le terme sec.

Il n'était pas encore le grand médecin que vous connaissez. Il n'était, dans ce temps-là, ni officier de la légion-d'honneur, ni professeur à la faculté de Paris, ni même seulement propriétaire. Pour lui, la gloire de la fortune n'avaient pas encore dit leur premier mot. Son nom était à peine connu de ses quelques compagnons d'études; ses chevaux étaient à naître, et le hêtre de son landau verdissait encore.

Il venait de se faire recevoir docteur. Il habitait une pauvre mansarde à un cinquième étage de la rue historique du cloître Saint-Méry; quartier pauvre, déshérité, triste comme lui. Où aurait-il été, je vous prie, avec son mobilier boiteux? Partout ailleurs n'eût-il pas désinspiré la confiance! Il se sentait plus à l'aise d'ailleurs, mieux disposé, au milieu de ses frères en malheur. C'était à eux, avant tous, pensait-il, qu'il devait ses secours. Il était donc là depuis quelques mois à peine, attendant la fortune, non pas dans son lit, par exemple, poursuivant la science jusqu'au bout, continuant à tracer laborieusement son sillon et semant le travail pour récolter la gloire.

Sa vie était si retirée, si modeste, si silencieuse, qu'à peine était-il connu dans sa maison, bien qu'il eût dit le jour de son arrivée à la portière: "Madame, je suis médecin; si quelqu'un a besoin de moi, je vous serai obligé de m'avertir." Et ç'avait été tout. Voilà la part pour les annonces, les réclames, la publicité du nouveau docteur! Pas même une petite plaque avec sonnette à la porte de la rue pour apprendre au passant qu'il était là. Personne autre que la portière ne savait dans la maison la couleur de ses paroles, comme on disait sur son carré.

Et pourtant il devait être célèbre un jour.

Puisque nous parlons de ce carré, il faut dire qu'il était habité, comme tout bon carré du cinquième, par trois ou quatre commères, gent bavarde, rapace, curieuse et méchante. Comme ces dames n'avaient rien pu entreprendre ni commenter sur le compte de nouveau venu, comme sa porte était strictement fermée, comme nul regard n'avait pu s'infiltrer à travers sa serrure, elles avaient fini par donner trêve à leurs recherches. On savait seulement que là demeurait un médecin, dont on avait même oublié le nom, et on l'appelait tout simplement le médecin.

Un soir, le médecin donc, puisque médecin il y a, entend un bruit inaccoutumé sur le carré. Les portes se fermaient, on marchait, on allait, on venait. Et voilà qu'on frappe chez lui. Il s'habille bien vite. Qu'y a-t-il? Serait-ce un malade, ce premier malade que nous attendons si impatiemment?

Hentrouve, et trois tête de vieilles se présentent, échelonnées, Paül béant, sondant les mystères de la chambre du docteur. "La Quintin va mourir, monsieur le médecin. Venez bien vite!"

Elles n'ont pas eu le temps de voir qu'il n'y a rien à voir; monsieur le médecin a déjà refermé sa porte et traversé le carré. Il est au lit de la Quintin.

Cette Quintin n'était pas aimée dans la maison, peut-être parce qu'elle était parvenue à trouver le moyen d'être plus vieille encore, plus avare, plus sordide, plus squalide, plus odieuse que ses compagnes. Elle avait été femme de chambre de bonne maison, et avait fini par prendre sa retraite, il y avait déjà longtemps. En femme

qui a pratiqué le grand monde, elle conservait son quant à soi, ne se jetait pas à la tête de ses gens, ne faisait pas part de ses affaires, et tenait ces dames à distance. Aussi n'était-il d'espionnage auquel elle ne fût soumise, mauvais bruit qu'on fit courir sur elle. Elle avait empoisonné tout au moins son dernier maître, et à coup sûr elle l'avait volé. On vous en eût au besoin offert les preuves. Elle avait un trésor dans sa paillasse, et elle se laissait mourir de faim à côté de son trésor; "elle ne mangeait pas de peur de boire."

Propos de sycophantes: la misère de Mlle Quintin, la contesse, comme on l'appelait dérisoirement, cette misère était complète. Quintin était avare, oui, et elle avait besoin de l'être pour subsister avec la modique petite rente viagère qu'elle s'était péniblement amassée. Le délabrement de sa tenue et de son chez elle constatait son dénûment si entier, si pitoyable que le jeune docteur lui-même, lui si bien rompu à toutes les angoisses, eut le cœur serré en jetant un coup-d'œil autour de lui. La pauvre contesse vivait, est-ce vivre? comme tant de vieilles femmes pauvres, avec un sou de lait pour sa journée, deux liards de café, un morceau de sucre, une croute de pain, des débris de légumes, des choses sans nom. Au demeurant comme nous n'avons nul motif de prendre parti pour Quintin, et que la vérité est, plus encore qu'elle, notre amie, nous devons avouer qu'elle était méchante, égoïste, roque, haineuse, hostile à tout le monde, à ses voisines et à leur chats, sans pitié comme ceux qui ont beaucoup souffert: une vilaine personne.

Elle était étendue sans mouvement sur son lit. On était venu à son aide, moins par humanité peut-être que dans l'espoir de faire quelque découverte dans son taudis qu'elle ne pouvait plus défendre. Sa chemise entr'ouverte laissait voir sa poitrine desséchée: on eût dit que les clavicules allaient crever la peau racornie. Elle râlait et geignait à la fois. Ses yeux étaient grands ouverts, injectés; les pupilles dilatées et fixées obstinément sur le pied de son lit. Les autres vieilles l'entouraient, attentives et penchées sur cette compagne de leur âge que la mort allait frapper la première, comme pour les avertir elles-mêmes de se tenir prêtes au prochain départ. L'une tenait la chandelle qui éclairait ce funèbre tableau; la flamme dansait par secousses précipitées autour des champignons de la mèche, comme prête à s'en détacher et à prendre son élan pour s'envoler avec le dernier souffle de Quintin...

Le docteur voulut toucher le pouls de la contesse. Elle tenait dans sa main gauche un petit paquet enveloppé d'un lambeau de mouchoir sale, sur lequel ses doigts s'étaient crispés dans une étroite nervense. Il essaya de lui retirer ce paquet pour faciliter la saignée, mais il ne put y parvenir, les doigts osseux de Quintin résistaient à l'effort et s'ancrent dans le paquet comme des serres.

—C'est le magot; dit à mi-voix une des vieilles.

Et elle voulait aider le docteur. —Laissez-là, dit-il, je saignerai l'autre bras.

Le premier jet de sang parut soulager la contesse. Elle fit un léger mouvement et remua les lèvres. Ses yeux étaient toujours fixés sur le pied du lit comme s'il y eût là quelqu'un dont elle ne pouvait détourner sa vue.

—Elle parle! dit la vieille qui tenait le flambeau. Bah! bah!... marmottait la Quintin, s'adressant à la figure au pied du

lit... vous mentez encore... comme tous les jours... j'en ai assez...

—Chut!... dirent les trois vieilles.

Elles se penchèrent plus près, à l'affût. On eût entendu une souris trotter.

—Encore d'autres! disait confusément Quintin... je n'en veux plus... plus du tout... vous me buvez mon sang... le plus pur de mon sang... vous me ruinez!...

Le sang coulait toujours dans la palette qui s'emplissait. Le jeune docteur, droit et immobile, scrutant du regard la figure de la moribonde, dirigeait et maintenait la saignée. Les trois vieilles étaient courbées, attendant quelque révélation... Quintin continuait de prononcer des paroles sans suite, mais plus distinctes d'instant en instant. Elle était agitée et paraissait refuser opiniâtrement quelque chose au fantôme qu'elle croyait entendre.

—... C'est bien décidé... Non... Non, je ne veux pas, je vous dis!... Pour la dernière fois, n'est-ce pas?... Oui, comme les autres!... Je vous connais... c'est toujours la même chose... Comment voulez-vous que je vous croie?... Vous m'avez tant de fois trompée... Le dernier écu? Ah! ah! vous saviez qu'il était là?... Non, il serait perdu... je le garde.

Le médecin voulut la calmer. Elle ne l'entendait pas, et parlait toujours. A la fin elle parut céder aux instances de son invisible interlocuteur.

—... Eh bien! voyons, dit-elle, cette fois encore!... mais ce sera la dernière.

Elle se tut. Les voisines étaient désappointées. Elle n'avaient rien appris, ni compris.

Le médecin arrêta la saignée. L'état de la contesse était des plus graves. Elle avait été surprise par une congestion cérébrale. La saignée, copieuse, avait paré aux accidents du moment; mais les suites étaient menaçantes. Le jeune médecin écrivit sa prescription, la première! Pendant qu'il écrivait, la Quintin parut subitement revenir à elle; son œil était encore égaré, néanmoins. Elle se leva sur son séant, parut fort surprise de voir son domicile envahi, et demanda aux voisines ce qu'elles faisaient là?—Qu'est-ce que vous me voulez cria-t-elle. Qui vous a appelées?

Les mégères allaient répondre. Le médecin leur imposa silence.—Allez chez le pharmacien demander cette potion, dit-il.

La contesse se saisit brusquement du papier.—Potion! Je ne veux pas de potion! Je ne suis pas malade. Est-ce que vous croyez que j'ai de l'argent pour payer vos drogues?... Allez-vous-en, tous

Elle froissait le papier et allait le jeter à terre. Mais tout à coup ses yeux s'arrêtèrent de nouveau sur le personnage imaginaire qu'elle voyait toujours au bout de son lit, et qu'elle parut écouter.

Il se fit un moment de silence. La Quintin était penchée en avant, le cou tendu, attentive...—Bien, répondit-elle, avec un signe de tête.

Elle délia l'ordonnance, la lut et regarda le docteur avec une vive curiosité mêlée de surprise.

Puis elle développa lentement le petit paquet qu'elle avait conservé dans sa main: Les vieilles avancèrent la tête... Il ne contenait que quelques pièces de monnaie. Un pauvre trésor, ma foi! les voisines s'entrecardèrent; on ne savait rien.

—Combien cela coûtera-t-il? dit avec défiance Quintin au médecin, qu'elle examinait toujours.

Sa voix s'était singulièrement radoucie. Elle donna le prix de la potion, regarda encore le docteur et se tourna vers la ruelle. —Elle va dormir, dit à voix basse le mé-